

Une descendance nombreuse

De Louis Hébert et Guillaume Couillard à Philippe Couillard

Sylvie Tremblay

Numéro 128, hiver 2017

Louis Hébert et Marie Rollet, pionniers de la Nouvelle-France

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84142ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (2017). Une descendance nombreuse : de Louis Hébert et Guillaume Couillard à Philippe Couillard. *Cap-aux-Diamants*, (128), 27–30.



Louis Hébert. Illustration de J. McIsaac. (Hélie de Salvail. 366 anniversaires canadiens. Montréal, Frères des écoles chrétiennes, 1930, p. 39.

UNE DESCENDANCE NOMBREUSE DE LOUIS HÉBERT ET GUILLAUME COUILLARD À PHILIPPE COUILLARD

par Sylvie Tremblay

À juste titre, l'on peut dire que Louis Hébert et Guillaume Couillard figurent parmi les fondateurs de la Nouvelle-France. De nombreux faits relatés dans plusieurs articles et publications démontrent leur implication au sein de cette

société naissante. Leur legs est aussi important en termes de nombre de descendants.

Grâce à une collaboration entre généalogistes québécois et français depuis de nombreuses années, les antécédents familiaux de plusieurs

ancêtres de familles québécoises se précisent. Ainsi, nous savons maintenant que Louis Hébert est né vers 1575 à Paris et qu'il est le fils du marchand apothicaire et épiciier Nicolas Hébert et de son épouse Jacqueline Pajot. Dans un acte de vente nota-



Guillaume Couillard, originaire de Saint-Malo (Bretagne), arrive au Canada en 1613 et épouse Guillemette Hébert, en 1621. Il décède à Québec, le 4 mars 1663. Ce portrait d'un artiste anonyme se trouve au manoir Couillard-Dupuis, à Montmagny.

rié en date du 10 juillet 1601, on le dit âgé de 26 ans et célibataire et on mentionne qu'il a deux sœurs et un frère; il vend alors la moitié de deux maisons situées rues Saint-Honoré et des Poulies, à Paris, héritage de sa mère. L'été suivant, le 13 juin, il épouse Marie Rollet à Paris, paroisse Saint-Germain l'Auxerrois.

Comme on le sait, Louis Hébert et Marie Rollet ainsi que leurs trois enfants, Anne, Guillaume et Guillemette, arrivent à Québec à l'été 1617. À l'hiver 1626-1627, Louis fait une chute sur la glace et meurt un mois

plus tard; ses funérailles ont lieu le 25 janvier 1627. Marie Rollet épouse en secondes noces Guillaume Hubou le 16 mai 1629 et meurt au mois de mai 1649.

Dans un article publié en 1999 dans cette revue, j'expliquais que des recherches généalogiques approfondies nous permettent parfois de déboulonner des mythes. Un de ces mythes est que « tous les Hébert ont pour ancêtre Louis Hébert », ce qui est totalement faux. En fait, il n'existe pas de descendants en ligne directe de Louis Hébert, portant le nom d'Hé-

bert. La lignée de Louis Hébert et de Marie Rollet s'est perpétuée jusqu'à nos jours par deux femmes.

Il y a tout d'abord Françoise Hébert, petite-fille de Louis par son fils Guillaume, baptisée à Québec le 23 janvier 1638 et mariée en 1651, au Normand Guillaume Fournier. Elle est la mère de quinze enfants dont de nombreux fils établis pour la plupart à Montmagny. En 1703, elle se voit accorder le titre de sage-femme. Elle est inhumée le 16 mars 1716, à Montmagny. Les personnes qui retracent leurs ancêtres ayant habité sur la Côte-du-Sud ont de fortes chances de retrouver Françoise Hébert parmi ceux-ci.

L'autre volet de la descendance de Louis Hébert est assuré par sa fille Guillemette qui épouse à Québec, le 26 août 1621, Guillaume Couillard arrivé en 1613 comme charpentier et matelot pour la Compagnie des Marchands. On présumait que Guillaume Couillard venait de Saint-Malo, sans toutefois connaître le nom de ses parents, puisqu'ils ne sont pas mentionnés dans l'acte de mariage de 1621. Une recherche dans les registres de Saint-Malo fut infructueuse, mais le généalogiste français Michel Jossaume eut plus de chance en explorant les registres de la paroisse Sainte-Croix du faubourg Saint-Servan, seul faubourg de Saint-Malo au XVI^e siècle. Il y a découvert l'acte de baptême de Guillaume, en date du 11 octobre 1588. L'enfant est baptisé le jour de sa naissance et est le fils d'André Couillard et de Jehanne Basset. On trouve aussi dans les registres de la même paroisse les actes de baptême de deux frères et de trois sœurs entre 1586 et 1600. L'enfant porte le prénom de son grand-père, époux d'Henriette Boullain.

Lors du mariage de Guillemette Hébert et de Guillaume Couillard, en 1621, Louis Hébert donne à titre de dot la moitié du fief du Sault-au-Matelot, situé dans la Haute-Ville de



En 1617, la Ville de Québec rend hommage à Louis Hébert en lui érigeant un monument près de l'hôtel de ville (côté rue Sainte-Anne). Son gendre, Guillaume Couillard, est étroitement associé à cette reconnaissance.

Québec aux nouveaux époux. Après le décès de Louis, les Couillard vont reconstituer graduellement et en entier le fief d'origine en rachetant les portions appartenant aux autres héritiers de Louis Hébert. Jusqu'à son décès, en mars 1663, Guillaume poursuit la mise en valeur de toutes ses propriétés. Maintenant veuve, Guillemette se retire à l'Hôtel-Dieu où elle rend l'âme le 20 octobre 1684.

Guillaume Couillard et Guillemette Hébert ont dix enfants entre 1625 et 1648. Deux fils, Guillaume et Nicolas, sont tués par les Iroquois en 1661 et une fille, Madeleine, meurt célibataire. Parmi les sept enfants survivants, les cinq filles ont contracté mariage : Louise avec Olivier Tardif, Marguerite avec Jean Nicolet et Nicolas Macard, Élisabeth avec Jean Guyon, Marie avec François Bissot et Jacques de Lalande et Catherine-Gertrude avec Charles Aubert.

Le nom Couillard va être perpétué par deux fils, Louis et Charles. Louis (1629-1676) peut être qualifié d'aventurier. Il s'adonne à la pêche à la morue et au phoque, faisant la navette entre

Tadoussac et Québec. En dépit de l'acquisition de la seigneurie de la Rivière-du-Sud en 1654 et 1655, ce n'est que vers 1675 qu'il décide de la mettre en valeur en y concédant les premières terres et en faisant ériger un manoir et un moulin à eau. Il épouse, le 29 avril 1653, Geneviève Després avec qui il a six enfants, dont trois fils. Alors que Louis et Jacques se consacrent à l'exploitation de leurs seigneuries, Jean-Baptiste occupe de nombreuses fonctions administratives : capitaine du port de Québec, lieutenant-général de l'Amirauté, procureur du roi et lieutenant particulier de la Prévôté de Québec. Des deux premiers sont issus de nombreux descendants, puisque Louis se marie

quatre fois (Marie Fortin, Marguerite Bélanger, Marguerite Fortin et Louise Nolin) et est le père de quinze enfants et Jacques épouse en 1691 Élisabeth Lemieux qui donne naissance à douze enfants.

Le second fils de Guillaume Couillard et de Guillemette Hébert, Charles, mène une vie plus sédentaire. Seigneur de Beaumont depuis 1672, il exploite ses terres. De ses deux unions matrimoniales avec Marie Pasquier de Franclieu et Louise Couture, dix-sept enfants voient le jour dont sept parviennent à l'âge adulte et font souche dans le comté de Belchasse.

Parmi les descendants de Guillaume Couillard, figure, à la onzième géné-



Pierre Couillard (1928-2001). Né à Montmagny, il étudie à l'Université Laval, à Québec (biologie), puis à Philadelphie (doctorat en physiologie) et à Bruxelles (biologie cellulaire). En 1956, il devient professeur à l'Université de Montréal. Celle-ci lui attribue le statut de professeur émérite en 1993.



Philippe Couillard est né à Montréal, le 26 juin 1957. À 16 ans, il entre à la faculté de médecine de l'Université de Montréal. À 22 ans, il obtient un doctorat en médecine, puis un diplôme en neurochirurgie, en 1985. Par la suite, il exercera sa profession et il enseignera à Montréal, en Arabie saoudite et à Sherbrooke. Élu député libéral du comté de Mont-Royal en 2003, puis de celui de Jean-Talon en 2007, il sera titulaire de plusieurs ministères. Élu chef du Parti libéral en 2013, il devient premier ministre du Québec, en avril 2014. (<http://www.plq.org/fr/equipe/philippecouillard>).

ration, le premier ministre actuel du Québec, Philippe Couillard. Mais avant lui, il y a eu trois autres membres de la famille Couillard qui ont siégé comme député au Québec.

Joseph-François Couillard-Després a été député de 1814 à 1820 et de 1824 à 1827. Né à L'Islet, le 1^{er} août 1765, il est le fils de Jean-Baptiste Couillard-Després, propriétaire de la seigneurie de l'Islet-Saint-Jean, et de Josephte Pin. Il épouse dans la même paroisse, le 8 avril 1788, Marie Bélanger, fille de Pierre Bélanger et de Josephte Riville. Officier de milice, il est nommé lieutenant en 1791 et ensuite major en 1812. En cette qualité, il sert dans la division de Saint-Jean-Port-Joli pendant toute la guerre de 1812. Il meurt à L'Islet le 17 juillet 1828, à l'âge de 62 ans et 11 mois.

Antoine-Gaspard Couillard fut député du 11 janvier 1832 au 27 mars 1838. Né à Montmagny le 16 février 1789, il est le fils de Jean-Baptiste Couillard et de Marie-Angélique Chaussegros de Léry. En 1811, il obtient l'autorisation de pratiquer la médecine,

la chirurgie et la pharmacie au Bas-Canada, ce qu'il fait jusque vers 1842. Le 6 février 1816, il épouse à Québec Marie-Angélique-Flore Wilson, fille de Thomas Wilson, négociant, et de Marie-Catherine Bouchaud. Il meurt à Montmagny, le 12 juin 1847, à l'âge de 58 ans et 3 mois.

Jean-Baptiste Couillard-Dupuis a été le député libéral de la circonscription de L'Islet de 1878 à 1881. Né lui aussi à Montmagny le 24 août 1814, il est le fils de Charlemagne Couillard-Dupuis et de Charlotte Boilard. Il se marie à Rivière-Ouelle le 4 avril 1837 avec Justine Letel-

lier, fille de François Letellier, notaire, et de Sophie Casgrain. Cultivateur et marchand à Saint-Roch-des-Aulnaies, c'est à cet endroit qu'il meurt le 13 août 1889, à l'âge de 74 ans et 11 mois.

Le grand-père de Philippe Couillard, Jean-Marie, est né à Montmagny le 22 octobre 1898 et est décédé en 1967. Il était médecin. Le père de Philippe, Pierre, est né lui aussi à Montmagny le 19 mars 1928 et est décédé à Montréal le 11 février 2001. Après des études en biologie à l'Université Laval, il étudie à Philadelphie et ensuite à Bruxelles où il se spécialise en biologie cellulaire. Le 26 décembre 1955, il épouse Hélène Pardé, à Grenoble. En 1956, il entreprend une longue et brillante carrière à l'Université de Montréal qui sera couronnée par le statut de professeur émérite en 1993.

Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé

TITRE D'ASCENDANCE DE PHILIPPE COUILLARD

Guillaume Couillard et Guillemette Hébert, 26 août 1621, Québec

Louis Couillard et Geneviève Després, 29 avril 1653, Québec

Jacques Couillard et Élisabeth Lemieux, 21 janvier 1691, Montmagny

Joseph Couillard et Geneviève Caron, 20 juillet 1733, L'Islet

Michel Couillard et Marie-Joseph Vigneault, 24 novembre 1774, Montmagny

Michel Couillard et Marguerite Dion, 24 novembre 1801, Cap Saint-Ignace

Jean-Baptiste Couillard et Geneviève Coulombe, 23 janvier 1849, Montmagny

Alfred Couillard et Joséphine Lemieux, 2 juillet 1890, Montmagny

Jean-Marie Couillard et Germaine Cloutier, 7 juin 1927, Québec

Pierre Couillard et Hélène Pardé, 26 décembre 1955, Grenoble

Philippe Couillard

Pour en savoir plus :

Benoît Grenier, « Un couple fondateur », *Cap-aux-Diamants*, hors série, 2005.

Jacques Lacoursière, « Louis Hébert, "l'Abraham de la colonie" », *Cap-aux-Diamants*, n° 29, 1992.

Denis Racine, « La première famille européenne au Québec. Louis Hébert et Marie Rollet », *Cap-aux-Diamants*, n° 123, 2015.

Daniel Simoneau, « La maison des premiers séminaristes », *Cap-aux-Diamants*, hors série, 1993.

Sylvie Tremblay, « La famille Couillard », *Cap-aux-Diamants*, n° 29, 1992; « Les descendants de Louis Hébert, mythe ou réalité? », *Cap-aux-Diamants*, n° 58, 1999.

Marcel Josseume, « Les origines de Guillaume Couillard », *L'Ancêtre*, vol. 25, n° 3, 1998.

Cora Fortin Houdet, « Louis Hébert et sa descendance », *L'Ancêtre*, vol. 25, n° 3, 1998.